Méthodologie : la dissertation en ESH

La dissertation doit répondre au sujet et obéit à des règles intangibles : elle comporte une introduction, deux ou trois parties et une conclusion.

L'introduction se déroule en 4 étapes

1. Une accroche, ou une entrée en matière

L'accroche a vocation à souligner l'intérêt du sujet que vous avez à traiter.

Une bonne accroche peut donc être :

- Un chiffre, une donnée statistique qui permet d'amener le sujet
- Une citation juste et claire et vraiment en lien avec le sujet
- Un événement récent ou un fait historique en lien avec le sujet.

Quelque soit la nature de l'accroche choisie, elle **doit montrer la nécessité de traiter la question posée par le sujet**.

Dans cette perspective, une définition d'un des termes du sujet ou des généralités comme « de tout temps les économistes se sont posés cette question » ou « depuis toujours les hommes sont confrontés à ce problème » ne peuvent pas constituer de bonnes accroches.

2. La définition des concepts économiques ou sociologiques de l'énoncé : parfois de manière rapide lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté, parfois de manière plus détaillée en justifiant le choix qui est fait lorsqu'un terme a plusieurs sens et qu'il s'agit d'en privilégier un dans le cadre du sujet à traiter.

3. La problématique : elle peut prendre la forme de questions mais pas nécessairement. Elle vise à dégager les principaux enjeux du sujet.

4. L'annonce du plan c'est-à-dire les enjeux de chacune des deux ou trois parties du développement.

Le développement comporte deux ou trois grandes parties, composées chacune de trois étapes

Chaque partie commence par une courte introduction qui vise à :

- Rappeler l'enjeu de la partie c'est-à-dire la réponse au sujet qui va y être développée
- Les étapes par lesquelles vous aller passer pour construire cette réponse c'est-à-dire l'annonce du sous plan de la partie soit des arguments qui vont y être développés.

L'enjeu de la partie et les arguments de chaque sous partie peuvent être matérialisés sous la forme d'un plan apparent. Dans ce cas, chaque titre doit être une phrase qui fasse précisément le lien avec le sujet.

Chaque partie est composée de deux ou trois sous-parties. Ces sous-parties sont mises en évidence graphiquement par un alinéa, éventuellement un saut de ligne.

Chaque sous-partie a pour objectif de développer un argument qui répond au sujet et qui se compose de trois éléments : une idée (et son explication), l'explicitation de son lien avec le sujet et sa validation par un fait historique ou une donnée statistique ou une analyse théorique.

Chaque partie se termine par une conclusion et une transition

La conclusion est la réponse que la partie développée a permis d'apporter au sujet. Il ne s'agit de vous contenter de rappeler ce qui a été dit en introduction de partie (thème et sous plan de la partie) mais de souligner de manière synthétique ce que vous avez démontré en soulignant comment les arguments s'articulent et en mettant en évidence celui ou ceux qui ont le plus de poids.

La transition est constituée de quelques phrases (deux ou trois au maximum) qui ont pour but de montrer la nécessité de la partie suivante. Autrement dit, la transition doit expliquer pourquoi le raisonnement ne peut s'arrêter là, pourquoi la partie suivante doit être lue pour que la réponse au sujet soit complète. Elle peut ainsi mettre en lumière une faiblesse des hypothèses considérées dans la partie qui s'achève ou aborder le sujet sous un jour encore jusque là passé sous silence, ou s'appuyer sur un moment historique particulier qui a changé les conditions économiques et a obligé à reconsidérer le problème posé par le sujet d'une autre manière. La transition est très importante au

sens où elle consiste, après une première réponse (la partie qui vient de se terminer) à revenir au libellé du sujet pour s'en saisir à nouveau.

L'ensemble du développement est soigneusement présenté de sorte qu'en parcourant la copie, le correcteur puisse repérer en un clin d'œil sa structure. Pour ce faire, vous sautez au moins une ligne entre chaque partie.

Le plan doit être équilibré.

La conclusion se déroule en 2 étapes

La conclusion ne doit pas être omise, elle est plus brève que l'introduction.

1. Une synthèse des arguments avancés dans le développement pour répondre à la problématique. Elle résume ainsi le cheminement de votre argumentation.

Il ne s'agit pas de reprendre mot à mot les phrases du développement mais de formuler clairement la réponse proposée par votre copie.

Cette réponse doit être fondée sur les arguments présentés, elle peut être nuancée ou tranchée mais il faut éviter de balancer entre deux réponses opposées. D'ailleurs c'est votre plan qui indique votre position, la dernière partie étant par principe celle qui défend l'approche la plus probante, selon vous, pour répondre.

La conclusion ne doit jamais introduire un argument traitant du sujet qui n'a pas été présenté dans le développement : ce serait la preuve que vous l'avez oublié.

Attention : votre réponse au sujet ne peut pas être identique au libellé, ni à l'annonce du plan en introduction, cela signifierait que toute votre copie n'a servi à rien...

2. Une ouverture

Il s'agit de replacer la question soulevée par le sujet dans un contexte plus large ou de souligner son lien avec une autre question qu'il serait intéressant d'aborder.

Attention : votre copie ne doit en aucun cas s'achever sur une généralité creuse (du genre « le monde, la vie, tout est compliqué », « mais s'il n'y avait que ce problème, ce serait facile », « mais personne aujourd'hui ne sait vraiment quoi faire »).

Si le fond de l'argumentation présentée dans la dissertation est essentiel, la forme doit aussi faire l'objet d'une attention particulière. Ce qui implique de :

- Écrire lisiblement
- Minimiser l'usage du correcteur et n'écrivez jamais avec une encre de type « frixion »
- Relire attentivement sa copie avant de la rendre
- Soigner l'orthographe, la syntaxe et le style : ne jamais employer de formules familières même entre guillemets
- Privilégier les phrases courtes.

Ce qui revient dans les rapports de jurys

- Un manque de rigueur dans l'analyse des concepts du libellé
- Trop d'affirmations au lieu d'un raisonnement
- Trop de récitation de cours au lieu d'une véritable argumentation
- Trop de théories seulement évoquées et outrancièrement simplifiées : il faut rendre compte de leur maîtrise, de leur compréhension.

Extrait du rapport 2014 du jury d'ESH de l'ESSEC : « Sur la forme, l'orthographe continue de se détériorer et l'expression manque souvent de richesse et de variété : les candidats ont tendance à abuser de l'utilisation des verbes « permettre » et « sembler ». Il n'est pas acquis pour tous qu'une dissertation se rédige dans la mesure du possible au présent de l'indicatif, ni au passé, ni au futur, ni au conditionnel. Les dérives concernent aussi l'introduction, le plus souvent trop longue et la conclusion, fréquemment trop courte, bâclée, sans ouverture du devoir. Trop de devoirs, parfois de bon niveau, ne sont pas construits en paragraphes. »